

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

ÉCHEANCE	26- Mar	01 - Apr	Variation
MAI 21	80,38	77,95	-3,02%
JUILLET 21	81,41	79,27	-2,63%
DEC 21	78,74	77,91	-1,05%

INDICES	26- Mar	01 - Apr	Variation
EUR/USD	1,1824	1,1778	-0,39%
COTLOOK	88,50	87,65	-0,96%

PLEASE SCROLL DOWN FOR THE ENGLISH VERSION

ACTUALITES

Le marché est resté calme tout au long de la semaine jusqu'à jeudi, où nous avons assisté à une nouvelle vague de ventes, dont les origines restent floues. Le contrat de May 21 a clôturé à 77,95 c/lb, en baisse de 243 points sur la semaine.

L'époque de l'austérité gouvernementale est maintenant derrière nous. La planche à billets est de sortie dans toutes les grandes économies. Notamment un nouveau plan d'infrastructure de 2 000 milliards de dollars aux États-Unis, dont l'objectif à long terme est de rendre l'économie américaine plus productive, plus efficace et plus verte. Le projet de loi doit être approuvé des deux côtés du spectre politique, ce qui sera difficile. En Europe, des rumeurs circulent selon lesquelles la BCE envisagerait de doubler ses prêts aux États membres, ce qui porterait leurs prêts à 1,500 milliards d'euros depuis le début de la pandémie. En ces temps difficiles, les gouvernements n'hésitent plus à intervenir pour maintenir leur économie à flot.

Cette semaine, les banques ont de nouveau été sous les feux des projecteurs après l'effondrement de la société d'investissements familiale Archegos, qui a mis en évidence des fissures potentielles dans le secteur bancaire. Archegos faisait spéculait sur des produits dérivés avec plusieurs banques dans le monde bénéficiant d'un effet de levier de près de 5 fois la somme disponible. Lorsque leurs investissements se sont avérés infructueux, les appels de marge ont augmenté de façon vertigineuse et les banques ont refusé d'intervenir de manière coordonnée pour protéger leurs encours et leurs clients. La société a, rapidement, fait faillite. Le manque de transparence avec lequel ces banques négociaient a suscité de fortes inquiétudes. Il est maintenant à espérer qu'il s'agit d'un cas isolé plutôt qu'un problème systémique.

Après le premier confinement de mars 2020 et les annulations généralisées de commandes de vêtements, il semble que la confiance soit rompue entre les grandes marques et leurs fournisseurs. À lui seul, le Bangladesh a subi des annulations d'une valeur de 3,7 milliards de dollars en mars 2020. On estime qu'il reste 40 milliards de dollars de paiements à effectuer aux usines dans le monde. Dans un tel contexte, treize associations se sont réunies à travers le monde, notamment au Vietnam, en Chine et au Bangladesh, pour exiger des marques des conditions minimales qu'elles s'efforceront de faire respecter à l'échelle mondiale. Ces conditions comprennent un délai de paiement de 90 jours maximum et la fin des remises après les commandes. L'avenir nous dira si les marques jouent le jeu.

Cette semaine, le Mali a annoncé que les producteurs de coton recevraient 280 FCFA/KG pour la saison 2022, afin de les inciter à recommencer à planter du coton. Le gouvernement a également pronostiqué une augmentation importante de la production pour 2022, à un peu plus de 300 k mt de fibre, contre 60k mt cette saison. Le renforcement du dollar aide les fournisseurs ouest-africains, il sera intéressant de voir si d'autres pays producteurs de la région suivront le mouvement en augmentant les prix pour les agriculteurs.

Mercredi, le Pakistan autorisait les fils de coton, les fibres de coton et le sucre en provenance d'Inde. Jeudi, le cabinet a rejeté cette idée, le Pakistan ne peut donc toujours pas profiter des stocks de coton indiens bon marché.

Cette semaine, l'USDA a estimé la superficie de coton américaine à 12 millions d'hectares, soit une baisse de moins de 1 % par rapport à 2020. Ce chiffre était largement attendu. Il est encore tôt, et 40 % du coton américain provient du Texas, qui connaît toujours une grave sécheresse. Les prix s'affaiblissent également pour le coton, alors qu'ils s'améliorent pour le soja et le maïs. D'ici aux semis, beaucoup de choses peuvent changer et, en l'état actuel des prix les superficies de coton devraient être encore réduites. Il faudra surveiller non seulement les superficies, mais aussi les abandons et les rendements, car la sécheresse et les tempêtes éventuelles peuvent changer la donne très rapidement. Sur la base des superficies de l'USDA, la production de coton aux États-Unis est estimée à 17 millions de balles pour la nouvelle récolte.

La faiblesse persistante du marché du coton a rendu les opérateurs perplexes. Il ne fait aucun doute que la situation du COVID et la fermeture effective de nombreuses économies en Europe pèsent sur les esprits des investisseurs. Cela dit, le DOW Jones a atteint hier son plus haut niveau jamais enregistré et le S&P 500 est désormais en hausse de 7 % en 2021 et de 80 % depuis le début de la pandémie. Les investisseurs restent très optimistes quant à l'économie américaine qui a réussi à créer 960'000 emplois au mois de mars.

Le coton a cependant pris une direction différente, même face à une tendance mondiale fondamentalement haussière. Il est clair que les spéculateurs ont le contrôle des prix et il faudrait être bien courageux pour parier contre eux à ce stade.

Joyeuses Pâques à tous

ICE Mai 21
80.00 USC/LB
EUR /USD
1.16

ÉCHEANCE	26- Mar	01- Apr	Variation
MAY 21	80,38	77,95	-3,02%
JULY 21	81,41	79,27	-2,63%
DEC 21	78,74	77,91	-1,05%

INDEX	26- Mar	01 -Apr	Variation
EUR/USD	1,1824	1,1778	-0,39%
COTLOOK	88,50	87,65	-0,96%

NEWS

The market remained quiet throughout the week until Thursday when we saw yet another sell off, the origins of which remain unclear. The May 21 contract closed at 77.95 c/lb, down 243 points in the week.

The days of government austerity are truly behind us for now as we continue to see money trees shooting up in all major economies. Notably a new \$2 trillion infrastructure plan in the US with the long term goal of achieving a more productive, efficient and green US economy. The bill has to be approved by both sides of the political spectrum, which will be tough. In Europe there are rumors that the ECB is considering doubling its loans to member states, which would take their loans to 1.5 trillion euros since the beginning of the pandemic. In such difficult times, governments are willing to step in to keep their economies afloat.

The banking sector came under scrutiny again this week after the collapse of family run Archegos highlighted some potential cracks in the banking sector. Archegos were making derivatives bets with multiple global banks at nearly 5 times leverage, as their bets took a turn and the margin calls increased the company went under. The lack of transparency with whom these banks were trading has caused concerns and we hope this is a one off rather than it being systemic within the industry.

After the first lockdown of March 2020 and the widespread cancellations of garment orders, it seems that trust has broken down between the big brands and their suppliers. Bangladesh alone suffered cancellations worth \$3.7 billion back in March 2020. It is estimated that there are still \$40 billion worth of payments outstanding to mills globally. In such an environment, thirteen associations have come together from across the world including Vietnam, China and Bangladesh demanding minimum terms from the brands, that they shall seek to enforce globally. This includes a maximum 90 day payment term and an end to discounts after orders placed. Time will tell if the brands play ball.

This week Mali announced that cotton farmers would be paid 280 FCFA/KG for the 2022 season, in order to motivate farmers to resume planting cotton. The government also announced a major increase to production for 2022, at just over 300k mt of lint, up from the 60k mt of lint in 2021. The strengthening dollar helps West African suppliers and we shall wait to see if other producing countries follow suit with higher prices to farmers.

On Wednesday it was announced that Pakistan would allow cotton yarn, cotton lint and sugar in from India. On Thursday, a U turn was announced and the cabinet rejected the idea, meaning Pakistan cannot take advantage of cheap Indian cotton stocks.

The USDA this week estimated US cotton acreage at 12 million, down less than 1% compared to 2020. This was largely expected. It is still early days, and 40% of US cotton comes from Texas which is still experiencing a severe drought. Prices are also weakening in cotton whilst improving in Soy and Corn, so between now and plantings a lot can change and as things stand it is easy to see how cotton acreages could be further reduced. Not only acreage but also abandonment and yields will have to be watched too as the drought and possible storms can change the picture very quickly. Based on the USDA acreage the cotton production in the US is estimated at 17 million bales for new crop.

Such continued weakness in the cotton market has had traders scratching their heads. Undoubtedly the COVID situation and the effective closing of many economies around Europe will be playing on investors' minds. That aside, yesterday the DOW Jones achieved its highest level ever and the S&P 500 is now up 7% in 2021 and 80% since the start of the pandemic. Investors remain very bullish the US economy, further reinforced by today's report that the US added 916k jobs in March, the highest since August last year.

Cotton however has taken a different direction, even in the face of a fundamentally bullish global picture. Clearly the specs have control of pricing and it would take a brave man to bet against them at this stage.

Happy Easter

ICE Mai 21

80.00 USC/LB

EUR /USD

1.16